

# Les **ILLUMINÉS**

## 2. Le danger d'y croire



Guillaume Demers

LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819 622-1313  
Télécopieur : 819 622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450 640-1237  
Télécopieur : 450 674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik  
Illustration de la page couverture : Lukaël  
Texte : Guillaume Demers  
Révision : Corinne De Vailly  
Crédit photo de l'auteur : Atwood

Impression : Janvier 2023  
Dépôt légal : 2023  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Guillaume Demers et Les Éditions Z'ailées, 2023  
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-24-7

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada 

# Les **ILLUMINÉS**

Le danger d'y croire  
Tome 2

Guillaume Demers



Les Illuminés de banlieue  
Et leurs découvertes sur les Illuminati (les vrais!)  
notes de Michaël Trottier

*Illuminati est un mot italien déjà au pluriel, comme spaghetti! Il ne faut donc jamais lui mettre de S!*

*Les Illuminati sont parmi nous!  
Leur présence dans notre quartier est : confirmée.*

*Ils communiquent et s'identifient avec des symboles :*

- > le compas (et l'équerre)
- > le hibou
- > l'œil
- > la pyramide (ou le triangle)
- > le diable cornu
- > l'étoile (selon un livre sur le sujet, mais nous n'en avons jamais vu)

*Ils obéissent aux Reptiliens, leurs patrons.*

*Liste des Illuminati confirmés :*

- > Carl, le travailleur social de la police
- > Louis, le chauffeur d'autobus disparu
- > Monsieur Saint-Jacques (qui a déménagé!)
- > les jumelles Humphray
  
- > suspecté : Sergent Face-Molle?

*Liste des gens proches des Illuminati, mais qui semblent être de notre côté :*

- > la bibliothécaire
- > Maude Poitras, la pâtissière
- > Monsieur Brody, le secrétaire?

## Chapitre 1

### Sous les projecteurs

À l'écran, Victoria, dans un ensemble recouvert de plumes noires, s'accroupit doucement au sol. Quatre grands triangles de carton s'élèvent lentement tout autour d'elle. Ils l'enferment bientôt complètement en formant une pyramide.

Soudain, un bras basané apparaît dans le cadre. L'image se fige.

— Oups ! Il va falloir couper ici ! observe Michaël qui a mis la vidéo sur pause.

— Dimitri a toujours autant de difficulté à ne pas faire irruption devant la caméra, rigole Julie.

Michaël effectue un petit changement sur la vidéo, manipulant la souris du vieil ordinateur de Julie. Dans la pénombre du sous-sol, seule une petite lampe d'appoint émet une lueur jaunâtre. Baluchon dort sur un fauteuil, tout près d'eux.

— Comment tu fais l'effet de transition qui tourne l'image au noir, déjà ? demande Michaël.

Julie prend la souris et lui décrit le chemin dans le logiciel de montage.

Le groupe d'amis a poursuivi sa création de vidéos Egorama pour sa chaîne tout au long de l'hiver. Cette activité stimule beaucoup les quatre adolescents, et chacun y trouve une façon de s'y réaliser. Victoria prend beaucoup de place à l'écran, tandis que Julie met davantage sa créativité au service de la captation et du montage. Les deux garçons établissent ensemble des

concepts que Michaël transcrit ensuite en histoires courtes, pour lesquelles Dimitri illustre et bricole des décors et des accessoires. Et, au besoin, tout le monde se joint avec enthousiasme à la scène en tant que comédien.

— Penses-tu qu'on devrait augmenter le contraste ou la luminosité? Il me semble qu'on perd un peu les plumes noires de Victoria dans l'image, remarque Julie.

— Hum, oui. Tu as raison.

Baluchon se lève paresseusement sur son fauteuil douillet et s'étire. Il rejoint les adolescents et dépose sa patte toute menue sur la cheville de sa maîtresse. C'est sa façon de lui demander de monter sur elle. Elle remet le contrôle de l'ordinateur à Michaël et s'empare de son animal adoré, qu'elle bécote après l'avoir déposé sur ses genoux.

Michaël aime beaucoup accompagner Julie lors des soirées de montage. Au-delà de tout ce qu'elle lui apprend sur la technique, c'est leur complicité qui lui plaît grandement. Elle se révèle être une amie précieuse.

Après avoir ajusté la luminosité, les deux amis révisent la vidéo entière une dernière fois. On y voit Victoria, d'abord vêtue d'un simple léotard noir, assise sur une chaise tout au bout d'un corridor, les mains dans le dos. Une musique inquiétante débute. Deux êtres étranges, personnifiés par Dimitri et Michaël, portant d'immenses masques de carton, rejoignent lentement Victoria. Ils élèvent des mains menaçantes au-dessus d'elle, puis un changement de plan révèle, à l'autre extrémité du couloir, une femme avec un grand masque lunaire, interprétée par Julie.

Cette dernière a longtemps répété

une chorégraphie de combat avec les deux garçons afin de simuler une bagarre. Un montage rapide et rythmé, avec une musique s'intensifiant en même temps que l'affrontement, a donné une belle crédibilité à la scène.

Une fois les hommes tombés, les deux personnages féminins quittent l'endroit et une lumière aveuglante envahit la caméra. L'écran devient blanc.

La jeune fille en léotard se retrouve assise sur un lit, une peluche dans les mains. À sa fenêtre, des lumières rouges et bleues laissent supposer la présence d'une voiture de police à l'extérieur. Le plan change et on voit maintenant Victoria, recouverte d'un plumage noir, disparaître lentement à l'intérieur de la grande pyramide qui se referme sur elle.

La vidéo prend fin.

Julie et Michaël se sourient. C'est un bon film. Court, mais qui décrit bien ce que Victoria a raconté. C'est leur troisième et dernière création en lien avec l'enlèvement.

— Je vais ajouter le même générique que pour les autres. Ce sera simple, dit Julie.

— Tu ne veux pas ajouter « bras de Dimitri » au *casting* ?

— Ha ! Ha ! Niaiseux !

Ils ont désormais un nombre respectable d'abonnés et surtout, de vues pour chaque projet mis en ligne. Beaucoup d'élèves de l'école suivent leur production sur Egorama. On pourrait presque dire que Michaël et ses amis sont connus.

À l'échelle locale, en tout cas.

La psychologue de l'école a expliqué

aux parents de Victoria, inquiets pour leur fille, que ces vidéos étaient une belle façon d'exprimer sainement ce qu'elle a vécu. Ils l'ont donc laissée poursuivre la création avec ses amis.

Tout de même, une arrestation, il y a quelques semaines, a soulagé une partie de leurs inquiétudes. Un prénommé Carl aurait avoué avoir kidnappé Victoria afin d'exiger une rançon à ses parents, qui sont bien nantis. On n'a plus jamais entendu parler de lui, par la suite. Étrangement...

Les Illuminés de banlieue se doutent bien que toute la vérité n'a pas encore éclaté au grand jour. Ils savent aussi qu'ils peuvent toujours faire appel aux Reptiliens si les Illuminés font à nouveau des leurs.

Toutefois, depuis le retour de Victoria, plus aucune nouvelle du mystérieux regroupement. Le calme plat.

Dehors, la neige a presque toute disparu en ce printemps hâtif. Les espadrilles de Michaël couinent sur l'asphalte humide de la cour chez Julie. Il empoigne son vélo qu'il avait laissé appuyé à la galerie, l'enfourche et gagne la rue.

En pédalant, Michaël voit défiler des lieux familiers. Les cheveux au vent, il passe devant la rue qui mène au poste de police, qui semble avoir retrouvé son calme depuis que Victoria est revenue.

Il dépasse le grand champ derrière chez Dimitri, plus tranquille que jamais.

L'ancienne pâtisserie fermée, dont le local est toujours à louer.

La maison vacante de son étrange voisin, monsieur Saint-Jacques, tellement pressé de partir qu'il avait quitté les lieux avant même de vendre.

En tournant dans la cour de sa maison, il regarde le ciel qui s'assombrit, pensif. Une partie de lui est inquiète, l'autre curieuse.

Dimitri et lui ont vu un ovni l'automne dernier et cette rencontre l'obsède depuis.